

POUR
UNE SANTÉ
BIEN PENSÉE!

STRATÉGIE QUÉBÉCOISE
DE SANTÉ ET DE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

GUIDE POUR L'INSENSIBILISATION ET L'EUTHANASIE D'UN PETIT NOMBRE DE POISSONS EN PISCICULTURE



INTRODUCTION

L'euthanasie de poissons est souvent inévitable en contexte d'élevage piscicole, que ce soit pour abrégé les souffrances d'un animal moribond ou blessé ou pour effectuer des tests diagnostiques. La méthode employée doit produire une perte de conscience rapide, suivie d'une mort prompte. Elle doit être adaptée au poids, à l'âge et à l'état du poisson. Les méthodes présentées dans ce document sont celles qui sont actuellement les plus acceptables, les plus pratiques et les moins coûteuses pour l'euthanasie d'un petit nombre de poissons. L'euthanasie en contexte de dépeuplement ne sera pas discutée dans ce guide.

POURQUOI FAIRE UN GUIDE D'EUTHANASIE DES POISSONS D'ÉLEVAGE?

À compter du 6 octobre 2024, le bien-être et la sécurité des poissons élevés en captivité pour le marché de table seront encadrés par la Loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal (LBSA).

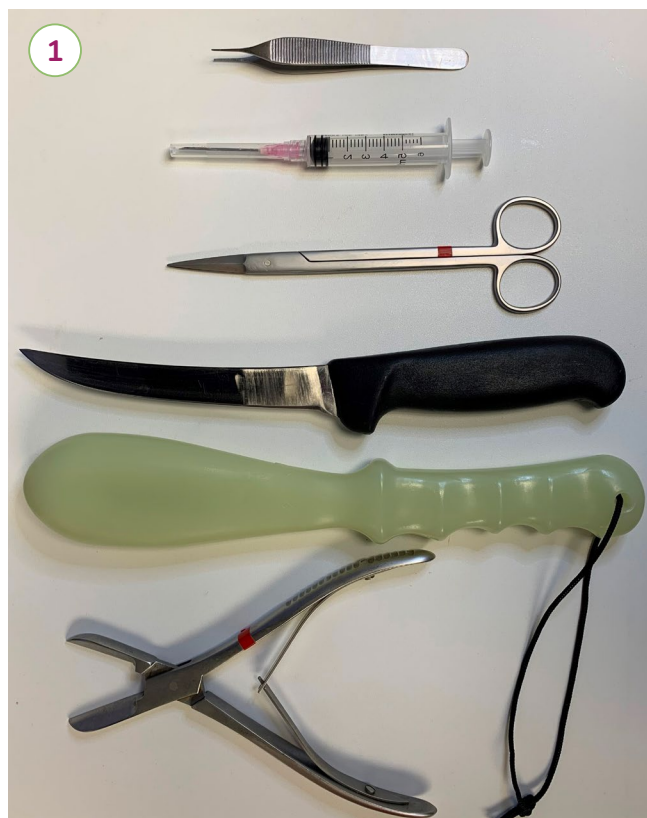
Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation s'appuie principalement sur les codes de pratiques publiés par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage afin de déterminer les règles généralement reconnues auxquelles la LBSA fait référence. Le [Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage](#) est un exemple de règles généralement reconnues dans le cas des salmonidés élevés en captivité. Le présent guide prend en considération les exigences de ce code ainsi que les lignes directrices sur l'euthanasie des poissons de l'American Veterinary Medical Association, en les adaptant au contexte piscicole québécois.

TECHNIQUES RECOMMANDÉES

Les poissons doivent être euthanasiés le plus tôt possible si une situation menace leur bien-être et qu'il n'est pas possible d'y remédier dans un délai raisonnable.

Avant d'entreprendre les étapes d'insensibilisation et d'euthanasie, on doit veiller à minimiser les changements brusques et les manipulations pouvant occasionner du stress. Si la procédure ne peut pas être pratiquée immédiatement, il faut mettre le poisson dans un bac d'eau oxygénée ayant les mêmes propriétés physicochimiques que l'environnement initial et limiter les stimulations sensorielles (bruit, vibrations et lumière).

INSTRUMENTS UTILES POUR L'INSENSIBILISATION ET L'EUTHANASIE



POISSONS MESURANT 10 CM DE LONGUEUR OU PLUS

Étape 1 : Insensibilisation

L'insensibilisation provoque une perte de conscience immédiate et supprime la perception de la douleur par l'animal, jusqu'à sa mort, en minimisant le plus possible l'inconfort et le stress.¹

Méthode d'insensibilisation recommandée

Perte de conscience par percussion crânienne avec un objet contondant (voir photos 2 et 3)

Cette pratique d'insensibilisation consiste à engendrer une percussion assez forte au niveau du crâne pour créer un choc au cerveau et provoquer une perte de conscience rapide.

Étapes :

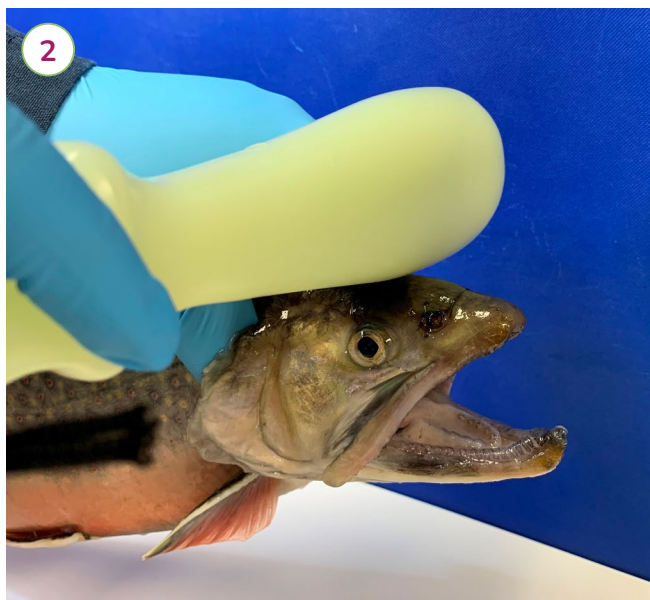
- Immobiliser le poisson avec un chamois mouillé ou des gants appropriés pour assurer un maintien optimal sans causer de blessures.
- Tenir fermement le poisson en position sternale sur la surface choisie (position de nage, c'est-à-dire le ventre vers le bas et le dos vers le haut).
- Relever légèrement la tête afin d'éviter qu'elle soit appuyée sur la surface, ce qui limiterait les chances de succès du choc à la tête.
- Donner un coup ferme et soutenu directement sur le crâne, entre les yeux, avec un objet contondant (par exemple un gourdin en bois ou un assommoir en plastique rigide), permettant l'insensibilisation immédiate.
- Observer les opercules. Si le choc est bien pratiqué, les opercules devraient ouvrir et les mouvements respiratoires operculaires devraient cesser.
- Une fois le poisson bien insensibilisé, procéder rapidement à l'euthanasie.

Autres méthodes d'insensibilisation

Les autres méthodes d'insensibilisation acceptables sont la surdose intentionnelle par immersion dans un bain de produit anesthésique ou l'étourdissement électrique. Ces méthodes, plus coûteuses, nécessitent l'utilisation de médication sous prescription vétérinaire ou de matériel spécialisé ainsi qu'une formation appropriée.

Il est à noter que les poissons euthanasiés par surdose de produit anesthésique ne peuvent pas être consommés et ne sont pas optimaux pour la recherche de parasites.

Position du poisson et du gourdin pour la percussion crânienne



Position du gourdin sur la tête, sur une ligne imaginaire entre les yeux, pour la percussion crânienne



¹ Les photos qui illustrent ce document ont été prises sur un animal mort.

Étape 2 : Euthanasie

IMPORTANT : En tout temps, les méthodes d'euthanasie doivent être pratiquées après l'insensibilisation.

Méthode d'euthanasie par jonchage (voir photos 4, 5 et 6)

Il s'agit d'introduire dans la tête une mince tige pointue juste assez longue pour ponctionner et détruire le cerveau, en vue d'engendrer la perte de la fonction cérébrale.

Étapes :

- Tenir fermement le poisson d'une main.
- De l'autre main, prendre soit une aiguille médicale de calibre 18 (18G) préalablement vissée sur une seringue de 5 ml (voir photo 4), soit une aiguille à dissection.
- Introduire à plusieurs reprises l'aiguille dans le cerveau. Elle doit pénétrer par le dessus de la tête, entre les deux yeux, dans un angle d'environ 45 degrés vers l'arrière, puis vers l'avant, pour atteindre le cerveau (dans le sens de la longueur du poisson; voir photos 5 et 6).

Seringue de 5 ml
et aiguille de calibre 18



Technique de jonchage vers l'arrière, puis vers l'avant, avec un angle d'environ 45 degrés



Méthode d'euthanasie par exsanguination (voir photos 7 et 8)

Cette méthode permet de sectionner la région des arcs branchiaux où se situe une grande proportion de l'afflux sanguin, en vue de provoquer une hémorragie rapide qui entraînera la mort cérébrale.

Étapes :

- Maintenir fermement le poisson sur le côté.
- Soulever l'opercule.
- À l'aide d'un scalpel, d'un petit couteau bien acéré ou de ciseaux parfaitement aiguisés, pratiquer une incision au niveau des arcs branchiaux, de chaque côté du poisson.

Position pour l'incision des arcs branchiaux



Arcs branchiaux incisés



Méthode d'euthanasie par transection cervicale (voir photos 9 et 10)

Il s'agit de sectionner la colonne cervicale, ce qui détruira le lien entre le cerveau et la moelle épinière et coupera l'apport sanguin au cerveau.

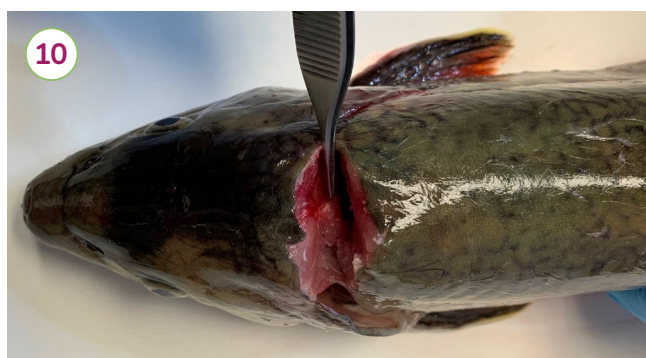
Étapes :

- Maintenir fermement le poisson sur le côté.
- À l'aide d'un scalpel ou d'un couteau bien acéré, sectionner la colonne vertébrale derrière l'opercule (voir photo 9).
- Par la suite, pratiquer la méthode du jonchage pour accélérer la mort cérébrale.

Position pour le sectionnement du tronc cérébral



Tronc cérébral sectionné



POISSONS MESURANT MOINS DE 10 CM DE LONGUEUR

L'insensibilisation par percussion crânienne n'est pas praticable pour les poissons de moins de 10 cm de longueur. La méthode à privilégier est celle de la transection cervicale sans insensibilisation préalable, suivie du jonchage (voir photo 11).

Tronc cérébral sectionné (petit poisson)



APRÈS L'EUTHANASIE

Les signes vitaux du poisson doivent toujours être vérifiés à la suite de l'étape d'euthanasie.

Confirmation de la mort

Les indicateurs suivants sont à vérifier pour la confirmation de la mort :

- Arrêt respiratoire (arrêt du mouvement rythmique des opercules) pour un minimum de 30 minutes;
- Perte du roulement oculaire (le mouvement des yeux quand on fait basculer le poisson d'un côté à l'autre);
- Flaccidité;
- Perte de mouvement et de réactivité aux stimuli.

Si un signe de rétablissement est observé, l'euthanasie a échoué et doit être répétée sans tarder (en utilisant la même méthode ou une autre méthode).

Le cœur d'un poisson peut continuer de se contracter longtemps après la mort cérébrale (après le jonchage, par exemple). Ce n'est pas un indicateur que l'euthanasie a échoué.

La mort du poisson doit être confirmée avant son élimination ou son envoi vers un laboratoire pour des analyses diagnostiques.

Réalisation

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Sous-ministériat à la salubrité alimentaire, à l'inspection et à la santé animale
Groupe de travail enjeux du secteur de l'aquaculture (SQSBEA)

Coordination

Direction de la santé et du bien-être des animaux

Autres collaborations

Direction régionale de l'estuaire et des eaux intérieures
Dre Judith Farley

Photographies

Dre Judith Farley

Révision linguistique

Isabelle Tremblay

Édition

Direction des communications

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-550-83677-3 (PDF)

